

LETTRE DATÉE DU 12 FÉVRIER 2004 ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LA REPRÉSENTANTE PERMANENTE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE AUPRÈS DE LA CONFÉRENCE, TRANSMETTANT LE TEXTE DU DISCOURS DU PRÉSIDENT GEORGES W. BUSH SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE PRONONCÉ À L'UNIVERSITÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE DE FORT LESLEY J. McNAIR LE 11 FÉVRIER 2004

On trouvera ci-joint copie du discours prononcé par le Président Bush sur la prolifération des armes de destruction massive à l'Université de la défense nationale de Fort Lesley J. McNair le mercredi 11 février 2004.

Je vous serais reconnaissante de bien vouloir en faire publier le texte comme document officiel de la Conférence du désarmement et de le faire distribuer à l'ensemble des États membres de la Conférence ainsi qu'aux États qui participent aux travaux de la Conférence sans en être membres.

L'Ambassadrice,
Représentante permanente des États-Unis
d'Amérique à la Conférence du désarmement
et Représentante spéciale pour
la non-prolifération des armes nucléaires
(Signé) Jackie W. Sanders

Annexe

DISCOURS DU PRÉSIDENT GEORGES W. BUSH SUR LA PROLIFÉRATION
DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE

Fort Lesley J. McNair – Université de la défense nationale, Washington D.C.,
11 février 2004

1. «Merci de cet accueil chaleureux. C'est un honneur pour moi que de rendre visite à l'Université de la défense nationale. Depuis plus d'un siècle, ses professeurs et étudiants aident à préparer l'Amérique aux menaces changeantes qui pèsent sur sa sécurité nationale. Aujourd'hui, les hommes et les femmes de notre Université de la défense nationale contribuent à concevoir les stratégies grâce auxquelles nous faisons la guerre au terrorisme, et grâce auxquelles nous la gagnons. Votre centre de recherche sur la contre-prolifération et vos autres instituts et collègues permettent de mieux comprendre les dangers d'une ère nouvelle. Je tiens à remercier chacun d'entre vous de consacrer vos talents et votre énergie au service de notre grande nation.
2. Qu'il me soit permis de remercier le général Michael Dunn de m'avoir invité parmi vous. J'avais pour habitude de faire régulièrement du jogging tout près d'ici, puis, avec l'âge, j'ai dû abandonner. Je suis reconnaissant à l'Ambassadeur d'Allemagne, M. Wolfgang Ischinger, de sa présence. Monsieur l'Ambassadeur, merci d'être ici aujourd'hui. Je vois que mon ami George Shultz, grand commis de l'État et vrai patriote, est parmi nous. Merci, George, d'être venu; et Charlotte, c'est un plaisir de vous voir. C'est un grand honneur pour moi que Dick Lugar soit ici avec nous aujourd'hui. Sénateur, je vous remercie d'avoir pris sur votre emploi du temps et aussi d'avoir emmené le sénateur Saxby Chambliss. Je remercie les anciens combattants et les militaires en exercice ici présents. Merci de m'accueillir.
3. Le 11 septembre 2001, l'Amérique et le monde entier ont été témoins de l'avènement d'une nouvelle guerre. Nous avons vu les graves dommages que peut infliger à notre pays un réseau nébuleux, un groupe d'assassins armés de cutters, de gaz incapacitant et de 19 billets d'avion. Ces attaques ont également soulevé le spectre de dangers encore plus menaçants – d'autres armes aux mains d'autres hommes. La plus grave menace qui pèse aujourd'hui sur l'humanité est le risque d'une attaque surprise aux armes chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires.
4. Autrefois, les ennemis de l'Amérique avaient besoin d'armées massives et de forces navales et aériennes puissantes pour menacer notre nation, notre peuple, nos amis et nos alliés. Durant la guerre froide, les Américains vivaient sous la menace d'armes de destruction massive, mais étaient convaincus que les divers mécanismes de dissuasion mis en place faisaient de ces armes un outil de dernier recours. Ce qui a changé au XXI^e siècle, c'est que, aux mains des terroristes, les armes de destruction massive seraient des armes de premier recours – les armes de choix pour mettre en œuvre leur idéologie de suicide et de tuerie aveugle. Il devient de plus en plus facile de se procurer, de fabriquer, de dissimuler et de transporter ces armes terribles. Armés d'un simple flacon d'agent biologique ou d'une seule arme nucléaire, de petits groupes de fanatiques ou des États déchus pourraient menacer de grandes nations, voire la paix dans le monde.

5. L'Amérique, de même que l'ensemble du monde civilisé, aura à faire face à cette menace pendant des décennies. Nous devons y faire face les yeux ouverts, et sans fléchir. J'ai clairement expliqué à tous la politique de notre pays: l'Amérique ne permettra pas que des terroristes et des régimes dangereux nous menacent avec les armes les plus mortelles du monde.

6. Mais cela implique des changements de doctrine et de stratégie. Les doctrines conçues afin d'endiguer des empires, de dissuader des États agressifs et de vaincre des armées entières ne peuvent pas nous protéger complètement de cette nouvelle menace. L'Amérique est confrontée au risque d'une attaque catastrophique au moyen de missiles balistiques dotés d'armes de destruction massive. C'est pourquoi nous sommes en train de mettre au point et de déployer une défense antimissile, pour protéger notre peuple. Il faut en outre les meilleurs services de renseignement pour gagner la guerre contre le terrorisme et stopper la prolifération des armes. C'est pourquoi j'ai créé une commission qui examinera nos capacités dans ce domaine et recommandera des moyens de les améliorer et de les adapter de façon que nous soyons en mesure de détecter les nouvelles menaces.

7. Nous sommes résolus à éliminer ces menaces à la source. Nous empêcherons l'acquisition et la fabrication de ces armes. Nous bloquerons leur transfert. Nous ferons en sorte qu'elles ne soient jamais utilisées. L'une des sources de ces armes est constituée par les régimes dangereux et fermés qui fabriquent des armes de destruction massive afin d'intimider leurs voisins et d'imposer leur volonté au monde. Ces pays constituent des défis divers et nécessitent donc des stratégies variées.

8. L'ancien dictateur de l'Iraq possédait et a utilisé des armes de destruction massive contre son propre peuple. Pendant 12 ans, il a défié la volonté de la communauté internationale. Il a refusé de désarmer ou de révéler ses armes et programmes illégaux. Il a douté de notre volonté de faire respecter nos décisions – et maintenant il est enfermé dans une cellule de prison, pendant que son pays s'achemine vers un avenir démocratique.

9. À l'est de l'Iraq, le Gouvernement iranien refuse d'abandonner un programme d'enrichissement d'uranium qui lui permettrait de se doter d'armes nucléaires. Les États-Unis sont en train d'œuvrer avec leurs alliés et l'Agence internationale de l'énergie atomique afin de s'assurer que l'Iran respecte ses engagements et ne mette pas au point d'armes nucléaires.

10. Dans le Pacifique, la Corée du Nord a défié le monde, fait des essais de missiles balistiques de longue portée, admis être en possession d'armes nucléaires, et elle menace d'en fabriquer encore plus. Avec nos partenaires d'Asie, nous insistons pour que la Corée du Nord démantèle complètement, irréversiblement et de façon vérifiable, ses programmes nucléaires.

11. L'Amérique n'a cessé d'attirer l'attention des organisations internationales sur ces menaces. Nous utilisons tous les moyens diplomatiques afin d'y faire face. En ce qui me concerne, je vais continuer de m'exprimer clairement au sujet de ces menaces. Je vais continuer d'appeler le monde à s'attaquer à ces dangers et à les éliminer.

12. Ces dernières années, une autre voie de prolifération est devenue évidente. L'Amérique et d'autres pays obtiennent de plus en plus de renseignements au sujet de trafiquants qui vendent des équipements et des compétences techniques liés aux armes de destruction massive sur le marché noir. Ces trafiquants sont motivés par l'appât du gain, le fanatisme, ou les deux.

Les régimes dévoyés, qui paient des millions de dollars pour les pièces ou les plans dont ils ont besoin afin d'accélérer leurs programmes d'armement, sont des clients enthousiastes. Or la circulation sur le marché de cette technologie et de ces compétences mortelles crée le risque horrible que des groupes terroristes obtiennent les armes qu'ils désirent le plus.

13. On peut imaginer l'étendue et la sophistication de tels réseaux en étudiant le cas d'un homme appelé Abdul Qadeer Khan. Ceci est son histoire, tout au moins ce qu'on en sait à ce jour.

14. A. Q. Khan est connu dans le monde entier comme le père du programme d'armement nucléaire du Pakistan. Ce qu'on ignorait et qui a été rendu public récemment, c'est qu'il était aussi à la tête d'un vaste réseau international appuyant la prolifération des techniques et du savoir-faire en matière nucléaire.

15. Pendant des dizaines d'années, M. Khan a gardé son emploi de fonctionnaire, touchant un salaire modeste. Cependant, ses complices et lui vivaient sur un grand pied grâce à la vente de technologies et d'équipements nucléaires à des régimes dévoyés allant de l'Afrique du Nord à la Péninsule coréenne.

16. Pour sa part, A. Q. Khan menait ses activités à partir du Pakistan. Il était le directeur du réseau, son principal cerveau scientifique, et aussi son principal vendeur. Au cours des 10 dernières années, il s'est déplacé à maintes reprises pour avoir des consultations avec ses clients et pour vendre ses compétences. Ses complices et lui ont vendu des plans de centrifugeuses pour enrichir l'uranium ainsi que d'autres plans liés au nucléaire appartenant au Gouvernement pakistanais. Le réseau a vendu de l'hexafluorure d'uranium, un gaz que le processus de centrifugation peut transformer en uranium enrichi pour bombes nucléaires. M. Khan et ses complices ont fourni à l'Iran, à la Libye et à la Corée du Nord les plans d'anciennes centrifugeuses pakistanaises, ainsi que les plans de modèles de centrifugeuses plus sophistiquées et plus efficaces. Le réseau a fourni à ces pays d'autres éléments de centrifugeuse et, dans certains cas, des centrifugeuses entières.

17. Afin d'augmenter leurs bénéfices, M. Khan et ses complices ont eu recours à une usine en Malaisie pour fabriquer des pièces importantes de centrifugeuse. D'autres pièces essentielles ont été achetées par le truchement d'agents attachés à des réseaux situés en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. Pour ces intermédiaires, le commerce des techniques du nucléaire était un moyen de s'enrichir rapidement, et ils ont créé des sociétés de façade pour amener des entreprises légitimes à leur vendre des matériaux étroitement contrôlés.

18. L'adjoint de M. Khan – un homme appelé B.S.A Tahir – était directeur de la société SMB computers, une entreprise de Dubaï. M. Tahir s'est servi de cette société d'informatique pour couvrir les activités de prolifération du réseau d'A. Q. Khan. Il était à la fois le principal responsable financier du réseau et celui qui blanchissait les fonds. Il était aussi son agent d'expédition, utilisant son entreprise d'ordinateurs pour couvrir l'envoi de pièces de centrifugeuses à divers clients. Il a ordonné à l'usine de Malaisie de produire ces pièces selon les plans pakistanais, et a ensuite ordonné à l'usine d'envoyer les éléments à Dubaï. Il a aussi fait en sorte que les pièces achetées par d'autres acheteurs européens transitent par Dubaï afin d'être expédiées à d'autres clients.

19. Les agents des services américain et britannique de renseignement ont pris plusieurs années pour reconstituer le puzzle du réseau Khan. Nos services de renseignement ont peu à peu mis à jour la portée de ce réseau et identifié ses principaux experts, agents et financiers. Des agents ont suivi ses transactions, dressé la carte de ses opérations. Ils ont surveillé les déplacements d'A. Q. Khan et de ses principaux associés. Ils ont suivi des membres du réseau aux quatre coins du monde; ils ont enregistré leurs conversations; ils ont infiltré leurs opérations; ils ont mis à jour leurs secrets. Ce travail comportait de grands risques et tous les Américains peuvent être reconnaissants à leurs excellents professionnels du renseignement de leur diligence et de leur dévouement.

20. Les gouvernements du monde entier ont œuvré en étroite coopération avec nous pour exposer le réseau Khan et pour mettre fin à ses agissements criminels. A. Q. Khan a avoué ses crimes et ses principaux associés ont dû cesser leurs activités. Le Gouvernement pakistanais interroge actuellement les membres du réseau et recueille auprès d'eux des détails critiques qui lui permettront de prévenir toute récidive de leur part. Le Président Musharraf a promis de partager tous les renseignements qu'il obtiendra sur le réseau Khan et nous a assuré que son pays ne serait plus jamais une source de prolifération.

21. M. Tahir est en Malaisie, où les autorités enquêtent sur ses activités. Les autorités malaisiennes nous ont assuré que l'usine utilisée par le réseau avait cessé de produire des pièces pour centrifugeuses. Quant aux autres membres du réseau encore en liberté, ils seront débusqués un à un et il sera mis un terme à leur carrière dans le commerce des armements.

22. Grâce à notre pénétration du réseau, nos services de renseignement et les services du renseignement britannique ont identifié un envoi de pièces sophistiquées pour centrifugeuses provenant de l'usine malaisienne. Nous avons suivi ces pièces jusqu'à Dubaï et nous avons observé leur transbordement sur le BBC China, navire de propriété allemande. Après être passé par le Canal de Suez à destination de la Libye, il a été arraisonné par les autorités allemandes et italiennes, qui y ont trouvé plusieurs conteneurs de 40 pieds, dont le contenu était décrit sur le manifeste du navire comme constitué de «pièces mécaniques usagées». En réalité, il contenait des pièces sophistiquées pour centrifugeuses.

23. L'interception du BBC China a eu lieu alors que des représentants des autorités libyennes, britanniques et américaines examinaient la possibilité pour la Libye de mettre fin à ses programmes d'armes de destruction massive. Les États-Unis et le Royaume-Uni ont présenté aux représentants officiels de la Libye ces preuves de l'existence d'un programme nucléaire actif et illicite. Il y a environ deux mois, le dirigeant de la Libye était convenu de mettre fin à ses programmes d'armement nucléaire et chimique, de ne pas entreprendre de programme d'armement biologique et d'autoriser des inspections complètes de l'Agence internationale de l'énergie atomique et de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Nous œuvrons maintenant en partenariat avec ces organisations et avec le Royaume-Uni pour aider le Gouvernement libyen à démanteler ces programmes et à éliminer toutes les matières dangereuses.

24. Le colonel Kadhafi a pris la bonne décision, et le monde sera plus en sécurité une fois qu'il aura rempli ses engagements. Nous comptons que d'autres régimes suivent son exemple. Le renoncement aux programmes d'armements illicites peut mener à de meilleures relations avec les États-Unis et les autres nations libres. La poursuite de tels programmes n'apportera pas

la sécurité ni le prestige international; elle n'amènera que l'isolement politique, des difficultés économiques et d'autres conséquences indésirables.

25. Nous savons que la Libye n'était pas le seul client du réseau Khan. D'autres pays ont exprimé un vif intérêt pour les services de ce réseau. Ces régimes et d'autres éléments qui contribuent à la prolifération doivent savoir ceci: nous sommes, nous et nos amis, déterminés à protéger notre population et le monde de la prolifération.

26. La destruction de ce réseau représente un succès majeur dans le contexte d'un effort de grande envergure engagé pour enrayer la propagation d'armes terribles. Nous adaptons nos stratégies aux menaces d'une ère nouvelle. L'Amérique et d'autres nations – l'Allemagne, l'Australie, l'Espagne, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et le Royaume-Uni – ont lancé l'Initiative de sécurité contre la prolifération pour interdire le transport de matériels létaux. Nos pays s'échangent les renseignements, surveillent les cargaisons internationales suspectes et procèdent à des manœuvres militaires conjointes. Nous sommes prêts à fouiller les avions et les navires, à saisir les armes et les missiles et le matériel qui suscite des préoccupations en matière de prolifération, comme nous l'avons fait en stoppant l'envoi de la cargaison dangereuse du BBC China avant qu'elle n'atteigne la Libye. Trois autres pays, le Canada, Singapour et la Norvège, participeront à cette initiative. Nous continuerons d'élargir le groupe des pays de l'Initiative de sécurité contre la prolifération et, à mesure que celle-ci se développera, les proliférateurs se heurteront à des difficultés croissantes dans le commerce des armes illicites.

27. Il y a un consensus entre les nations sur le fait que la prolifération ne peut pas être tolérée. Toutefois, ce consensus n'a guère d'importance s'il ne débouche pas sur un passage à l'action. Il est de l'intérêt de toutes les nations civilisées de prévenir la propagation des armes de destruction massive. Ces matières et ces technologies, comme ceux qui en font le trafic, traversent de nombreuses frontières. Pour stopper ce commerce, les nations du monde doivent se montrer fortes et déterminées. Nous devons œuvrer de concert; nous devons agir de manière efficace. Je présente aujourd'hui sept propositions pour amplifier les efforts mondiaux visant à enrayer la propagation d'armes meurtrières.

28. Premièrement, je propose que les travaux de l'Initiative de sécurité contre la prolifération soient élargis pour traiter des activités autres que les expéditions et les transferts. Nous pouvons, en faisant fond sur les instruments que nous avons élaborés pour lutter contre les terroristes, passer à l'action directe contre les réseaux de prolifération. Il faut pour cela une coopération accrue, pas seulement entre les services de renseignements et les forces armées, mais aussi avec les forces de police. Les participants à l'Initiative de sécurité contre la prolifération et les autres nations qui y sont disposées devraient faire usage d'Interpol et de tous les autres moyens pour traduire en justice ceux qui pratiquent le trafic des armes meurtrières, fermer leurs laboratoires, saisir leurs matières, geler leurs avoirs. Nous devons suivre toutes les pistes. Nous trouverons les intermédiaires, les fournisseurs et les acheteurs. Le message que nous adressons aux proliférateurs doit être cohérent et il doit être clair: nous vous traquerons et nous n'aurons pas de cesse que nous n'ayons mis fin à vos activités.

29. Deuxièmement, j'engage toutes les nations à renforcer les lois et les contrôles internationaux qui régissent les questions de prolifération. À l'Organisation des Nations Unies, à l'automne dernier, j'ai proposé une nouvelle résolution du Conseil de sécurité qui exigerait

que tous les États criminalisent la prolifération, adoptent de strictes mesures de contrôle à l'exportation et assurent la sécurité de toutes les matières sensibles présentes sur leur territoire. Le Conseil de sécurité devrait adopter cette résolution promptement. Cela fait, l'Amérique sera prête à aider les autres gouvernements à formuler et à appliquer la nouvelle législation qui nous aidera à faire face à la prolifération.

30. Troisièmement, je propose d'étendre nos efforts visant à éviter que les armes de la guerre froide et les autres matières dangereuses ne tombent dans des mains indésirables. En 1991, le Congrès a adopté la loi Nunn-Lugar. Le Sénateur Lugar avait une vision claire, ainsi que le Sénateur Nunn, de la façon de traiter avec l'ex-Union soviétique. Dans le cadre de ce programme, nous aidons les anciens États soviétiques à trouver des emplois productifs pour leurs scientifiques spécialisés en armement. Nous démantelons, nous détruisons et nous contrôlons les armes et les matières provenant de l'arsenal soviétique d'armes de destruction massive. Nous avons encore du travail à faire dans ce domaine.

31. À la suite des travaux du G-8 de 2002, nous sommes convenus d'allouer 20 milliards de dollars sur une période de 10 ans – la moitié provenant des États-Unis – pour appuyer de tels programmes. Nous devrions élargir le champ de cette coopération à d'autres régions du monde. Nous engagerons les scientifiques, les techniciens spécialisés en armes de destruction massive dans des pays tels que l'Iraq et la Libye. Nous aiderons les nations à mettre un terme à l'emploi d'uranium à usage militaire dans les réacteurs de recherche. J'engage vivement les autres nations à contribuer à ces efforts. Les nations du monde doivent faire tout ce qu'elles peuvent pour contrôler et éliminer toutes les matières nucléaires, chimiques, biologiques et radiologiques.

32. Tout en poursuivant et détruisant ces réseaux, nous devons aussi empêcher les gouvernements de mettre au point des armes nucléaires sous de faux prétextes. Le Traité de non-prolifération nucléaire a été conçu il y a plus de 30 ans pour prévenir la propagation des armements nucléaires au-delà des États qui en possédaient déjà. En vertu de ce Traité, les États nucléaires sont convenus d'aider les États non nucléaires à développer l'énergie atomique à visée pacifique s'ils renonçaient au développement d'armes nucléaires. Mais il y a dans le Traité une faille qui a été exploitée par des pays tels que la Corée du Nord et l'Iran. Ces régimes sont autorisés à produire des matières nucléaires qui peuvent servir à fabriquer des bombes sous le couvert d'un programme nucléaire civil.

33. C'est pourquoi aujourd'hui, à titre de quatrième mesure, je propose un moyen de remédier à cette carence du Traité. Le monde doit créer un système ordonné et sans danger autorisant la mise en place d'installations nucléaires à usage civil sans accroître les dangers de prolifération des armements. Les principaux exportateurs nucléaires mondiaux devraient veiller à ce que les États aient accès de manière fiable et à des coûts raisonnables aux combustibles destinés aux réacteurs civils, sous réserve que ces États renoncent à l'enrichissement et au retraitement. L'enrichissement et le retraitement ne sont pas nécessaires aux pays qui cherchent à exploiter l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

34. Les 40 nations du Groupe des fournisseurs de matières nucléaires devraient refuser de vendre des équipements et des technologies servant à l'enrichissement et au retraitement à tout État qui ne possède pas déjà des usines d'enrichissement et de retraitement bien établies et en activité. Cette mesure empêchera de nouveaux États d'acquérir des moyens de produire des matières fissiles pour fabriquer des bombes nucléaires. Il faut empêcher les proliférateurs

de manipuler le TNP pour se doter des équipements et des infrastructures nécessaires pour produire des armements illicites.

35. Pour que les normes internationales soient efficaces, il faut qu'elles soient appliquées. C'est l'Agence internationale de l'énergie atomique qui est chargée de découvrir les activités nucléaires interdites dans le monde entier et de signaler les violations au Conseil de sécurité de l'ONU. Nous devons veiller à ce que l'AIEA dispose de tous les instruments dont elle a besoin pour s'acquitter de son mandat essentiel. L'Amérique et les autres nations appuient ce que l'on appelle le Protocole additionnel, qui fait obligation aux États de déclarer une large gamme d'activités et d'installations nucléaires et d'autoriser l'AIEA à inspecter ces installations.

36. À titre de cinquième mesure, je propose que d'ici à l'an prochain seuls les États signataires du Protocole additionnel soient autorisés à importer du matériel destiné à leurs programmes nucléaires civils. Les pays qui entendent sérieusement lutter contre la prolifération approuveront et appliqueront le Protocole additionnel. Je l'ai soumis au Sénat, que je prie instamment de consentir immédiatement à sa ratification.

37. Nous devons également veiller à ce que l'AIEA soit organisée de manière à lui permettre d'agir quand il le faut. En tant que sixième mesure, donc, je propose la création d'une commission spéciale au sein du Conseil de l'AIEA, qui concentrera ses travaux intensivement sur les garanties et la vérification. Cette commission, où siègeront des représentants des gouvernements en situation régulière avec l'AIEA, renforcera la capacité de l'Agence à faire en sorte que les nations s'acquittent de leurs obligations internationales.

38. Enfin, les pays faisant actuellement l'objet d'enquêtes pour violations de leurs obligations en matière de non-prolifération nucléaire sont présentement autorisés à siéger au Conseil des gouverneurs de l'AIEA. C'est ainsi que l'Iran, pays soupçonné de mener un vaste programme d'armement nucléaire, vient d'achever son mandat de deux ans. Le fait d'autoriser les transgresseurs à siéger au Conseil constitue un obstacle inacceptable qui s'oppose à une action efficace. Aucun État faisant l'objet d'enquêtes pour violations des dispositions de non-prolifération ne devrait être autorisé à siéger au Conseil des gouverneurs de l'AIEA, ni à la nouvelle commission spéciale. Et tout État y siégeant actuellement et sur lequel une enquête est ouverte devrait être frappé de suspension du Conseil. L'intégrité et la mission de l'AIEA dépendent de ce simple principe: il ne faut pas confier à ceux qui violent activement les règles la tâche de les faire respecter.

39. Dans les actions que nous entreprendrons pour relever ces défis, nous consulterons nos amis et alliés sur toutes les nouvelles mesures. Nous serons à l'écoute de leurs idées. Ensemble, nous défendrons la sécurité de toutes les nations et préserverons la paix mondiale.

40. Au cours des deux dernières années, une grande coalition s'est formée pour vaincre les terroristes et s'opposer à la propagation des armes de destruction massive, engagements inséparables de la guerre contre le terrorisme. Nous avons montré que l'on peut découvrir les proliférateurs et les stopper. Nous avons montré que les régimes qui choisissent une attitude de défi s'exposent à de graves conséquences. La voie à suivre n'est pas facile, mais elle est claire. Nous agissons comme si la vie de nos citoyens dépendait de notre vigilance, car telle est la réalité. Les terroristes et les États terroristes sont lancés dans une course pour se doter d'armes d'assassinat collectif, une course qu'ils doivent perdre. Les terroristes sont imaginatifs; nous

le sommes davantage. Ils sont déterminés; nous devons l'être encore plus. Nous ne nous détournerons jamais de notre but et notre résolution ne fléchira pas. Nous persévérons sans relâche pour assurer la défense des nations libres et nous nous montrerons à la hauteur des dures exigences de ces temps dangereux.

41. Que Dieu vous bénisse tous.».
